

Présentation d'un mémoire au COMEX dans le cadre des consultations publiques sur le projet de Métaux BlackRock.

Réf : 3214-14-050

Présenté par :
Jonathan Lapointe, ing.
Mathieu Paquet, ing.

Décembre 2018

AVANT-PROPOS ET REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les membres du comité d'examen des répercussions sur l'environnement et le milieu social, les collaborateurs du COMEX, les analystes ainsi que l'équipe de Métaux Blackrock d'avoir accueilli et écouté la population dans le cadre des rencontres effectuées à Chibougamau et Oujé-Bougoumou les 3 et 4 décembre 2018.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos et remerciements	2
Table des matières	3
Quelques faits sur les auteurs du mémoire	4
Opinions par rapport au projet minier de métaux Blackrock	6
Conclusion	11

QUELQUES FAITS SUR LES AUTEURS DU MÉMOIRE

En tant que professionnels, M. Lapointe et M. Paquet,

- Sont respectivement titulaire d'un baccalauréat en génie des mines et de la métallurgie et titulaire d'un baccalauréat en génie physique de l'Université Laval.
- Sont membres de l'Ordre des ingénieurs du Québec dont le fondement est de protéger le public.
- Sont des scientifiques qui respectent et encouragent les processus rigoureux du développement social, économique, environnemental et technique.
- Sont des scientifiques qui respectent et encouragent les processus rigoureux d'informer la population avec des données justes et claires qui ne sont pas biaisées ou bien adaptées pour convenir à diverses partisaneries.
- Cumulent plus de 35 ans d'expérience dans le domaine du génie et de la gestion.
- Sont des entrepreneurs et aussi des investisseurs.
- Ont fondés trois entreprises opérationnelles dont une en partenariat avec les Cris.
- Sont membres fondateurs de la démarche Agora49 entre l'Université de Sherbrooke et Développement Chibougamau.
- Investissent quotidiennement dans la recherche et le développement de nouveaux procédés de transformation des métaux pour développer des solutions à impacts minimaux sur l'environnement.
- Effectuent régulièrement de la recherche de financement en innovation technologique.
- Sont conscients que la population mondiale atteindra 10 milliards en 2050 et que chaque individu désirera posséder un niveau de vie acceptable comparable à celui des Québécois.
- Sont conscients que cette augmentation de la population aura un impact significatif sur la gestion des ressources mondiales et de l'environnement.
- Possèdent une vision globale (mondiale) et non pas uniquement locale dans le développement des projets. Cette vue d'ensemble des projets permet de comparer les choix stratégiques de promoteurs par rapport à l'offre mondiale disponible et d'évaluer si la production d'un bien exigée par la consommation (voir surconsommation) mondiale s'effectue selon les meilleures normes actuelles et conditions en vigueur sur la planète.
- Sont convaincus que le Québec doit se donner les moyens de répondre à cette augmentation de la consommation en offrant des produits et des solutions à impacts minimaux sur l'environnement.
- Croient que même les meilleures normes disponibles sur la planète doivent continuellement être dépassées.
- Ont pour coutume de prendre les défis et de les transformer en opportunités.

En tant que citoyens, M. Lapointe et M. Paquet,

- Cumulent 38 années en tant que citoyen à Chibougamau.
- Traverseront, si la vie le permet, le cap du 2050 où la population sera près de 10 milliards d'individus.
- Sont amants de la nature et respectent ce que la nature a à offrir.
- Dans la mesure où c'est possible, tentent quotidiennement de faire une différence par de petits gestes.
- Sont navrés, voire contrariés, par le consommateur mal informé, les groupes et les médias qui désinforment volontairement la population pour leurs propres intérêts.
- Ne soutiennent pas : 1- La surconsommation et l'encouragement à la surconsommation; 2- Le suremballage, l'obsolescence programmée, l'absence de recyclage efficient ou l'existence de produit dont la conception rend le recyclage ou la réparation non viable et le plastique non biodégradable.
- Sont respectueux de l'être humain.

OPINIONS PAR RAPPORT AU PROJET MINIER DE MÉTAUX BLACKROCK

Les modifications proposées par Métaux BlackRock sont bien perçues de notre part. Nous sommes donc favorables au projet dans son ensemble, incluant la fonderie au Québec.

La réduction du taux d'extraction/production ainsi que l'ajout d'un produit transformé au Québec à valeur ajoutée possèdent plusieurs avantages significatifs par rapport au premier scénario proposé. D'un point de vue global, c'est une excellente nouvelle pour l'environnement puisque la production de Métaux Blackrock sera réalisée dans un pays, une province et des territoires [cris et innus] où la réglementation et les valeurs sur la terre ainsi que l'environnement sont des enjeux réels de société. De plus, le projet verrait le jour dans un milieu où nous avons la possibilité et le désir de générer une synergie pour s'impliquer et contribuer concrètement à l'amélioration des conditions de production du fer, titane et vanadium utilisés pour une multitude d'applications utiles sur la planète.

À ce stade, il est important pour nous de rappeler aux différents lecteurs qui ne sont pas familiers avec les projets d'entreprises de grandes envergures que les mots innovations technologiques (jamais éprouvées) et investissements ne vont pas bien ensemble. Lorsqu'une innovation technologique doit être utilisée commercialement pour la première fois, tout le monde portant un chapeau d'investisseurs, souhaitera devenir le deuxième pour ne pas prendre le risque d'être le premier. Il est donc normal pour un projet de cette envergure de choisir, au démarrage, les meilleures technologies éprouvées actuellement et disponibles sur le marché pour minimiser les risques du projet. Il est de notre devoir de soutenir les promoteurs à mettre en marche leur projet d'entreprise dans un premier temps selon les règles en vigueur, de leur fournir les outils nécessaires pour continuellement améliorer les processus, de les aider à percer les marchés, de leur permettre de tester de nouvelles technologies en parallèle et de veiller continuellement à ce que les impacts négatifs sur les milieux soient minimisés. Nous croyons que, au Québec, nous avons les moyens d'y parvenir.

Métaux Blackrock offre maintenant une solution à valeur ajoutée où les mêmes ressources [par rapport à la demande initiale] seront exploitées sur une période de 43 ans au lieu de 13 ans. En tant que citoyens, entrepreneurs, investisseurs et ingénieurs, nous percevons ce changement significatif de période comme une réelle occasion de travailler les concepts de base du développement durable, soit le social, l'environnement, l'économie, en y ajoutant, bien sûr, le facteur technologique (science).

Du point de vue social :

- Les heures travaillées sont augmentées sur l'ensemble du projet.
- Emplois sur le long terme à proximité de la ville.
- Emplois de qualité.
- Contribution éventuelle de Métaux BlackRock à la ville de Chibougamau et aux communautés autochtones impliquées.
- Contribution éventuelle de Métaux Blackrock à la vie locale.
- Redonner son blason à la région dans le secteur minier.
- Attirer de nouveaux citoyens.
- Développement de nouveaux quartiers résidentiels.
- Offrir de nouveaux services à la population (villes, communautés autochtones, entreprises privées/sociales, organismes divers).

Environnement :

- Quoique le COMEX ne couvre pas la fonderie localisée à Saguenay, il est très difficile pour nous de dissocier les deux dans notre mémoire puisque la fonderie sera localisée au Québec et que c'est grâce à l'ajout d'une fonderie que le projet prend tout son sens.

Du point de vue technologie disponible en 2019-2020, Métaux Blackrock a choisi d'utiliser pour sa fonderie une technologie de production éprouvée avec gaz naturel dont la performance (environnement et production) s'inscrit actuellement, parmi les meilleures du monde. Utiliser un gaz naturel de qualité comme matière première au lieu d'un charbon (ou coke) à qualité variable procure beaucoup d'avantages qui auront un impact positif par rapport au fer qui se retrouve

actuellement dans notre quotidien à tous. Pour évaluer l'impact d'un projet au Québec, il ne faut pas se limiter à juger uniquement le projet, mais aussi la qualité de la matière première, l'impact de la fabrication des matières premières utilisées et la provenance (transport) de ces matières premières. Bref, il faut prendre le temps de comparer ce projet de fer aux autres dans le monde qui utilisent toujours du coke ou du charbon. L'utilisation du charbon (ou coke) standard pour réaliser la production du fer a le potentiel de rejeter du gaz sulfurique et autres composés indésirables dans l'environnement et il est aussi plus difficile de contrôler les réactions thermochimiques lorsque la matière première est de qualité variable.

- Pour 2019-2020, avec l'information dont nous disposons actuellement, nous jugeons que Métaux Blackrock propose un nouveau scénario à impact réduit sur l'environnement pour produire le fer du gisement lac aux Dorés. Dans le premier scénario, tout le concentré était transporté outre-mer et aujourd'hui ce même concentré n'effectuera que 400 km avant sa transformation réalisée au Québec sans y inclure le transport de milliers de tonnes de charbon (ou coke).
- Nous convenons qu'un scénario à impact minimal avec les technologies disponibles en 2019-2020 n'est pas nécessairement un scénario à impact minimal utopique. Il est très important de prendre le temps de comparer ce scénario au fer qui se retrouve présentement dans nos mains de consommateurs et travailler de concert pour qu'en 2050 nous puissions tendre vers des scénarios presque parfaits qui répondront à la consommation sans cesse croissante de la population mondiale.
- Une période de 43 ans s'offre à Métaux Blackrock et à la population québécoise pour devenir des leaders et trouver, tester et ultimement remplacer la technologie actuelle par des technologies alternatives encore plus vertes et plus efficaces. Nous nous devons de prendre notre futur en main en tant que consommateurs.
- 43 ans pour devenir des leaders mondiaux en gestion environnementale et réussir à développer l'équilibre entre la consommation toujours croissante et la capacité de la terre à nous fournir ses ressources.
- 43 ans pour améliorer et optimiser les processus.
- 43 ans pour maximiser l'utilisation de la ressource où peu de projet ont la prétention de déjà récupérer près de 28 pourcent de la masse soutirée.
- 43 ans pour mettre en œuvre concrètement des concepts d'économie circulaire encore seulement disponibles dans quelques bons livres de lecture.

Économie :

- Avantage significatif concernant la diversification économique.
- Potentiel d'accueillir plusieurs nouveaux travailleurs qu'il faudra nourrir, loger et divertir pendant la construction et l'opération.
- 43 ans pour devenir des leaders mondiaux dans le domaine du Ferro-vanadium et développer des grappes industrielles, un pôle économique autour des produits dérivés potentiels que le gisement offre.
- 43 ans pour investir dans l'immobilier, afin de loger les nouveaux travailleurs, au lieu de 13 ans où il était difficile voire impossible de justifier de nouveaux investissements. Ici, nous citons le commentaire entendu d'un citoyen à la rencontre du 3 déc : « *Notons que les conditions de l'immobilier au Nord-du-Québec rendent difficile, même avec une période de 43 ans, de justifier la rentabilité des investissements dans l'immobilier étant donné les coûts de construction plus élevés (reconnus) que nous avons en région.* » Serait-il possible pour le COMEX de valider et quantifier cette information afin que le gouvernement puissent offrir des avantages fiscaux supplémentaires aux promoteurs immobiliers en région pouvant compenser la perte par rapport au sud, s'il y a lieu?
- 43 ans pour investir dans de l'équipement de pointe.
- 43 ans pour assurer la pérennité des entreprises existantes.
- 43 ans pour qu'une multitude d'opportunités s'offrent à nous pour créer de nouvelles entreprises (services, produits, technologies, environnement, tourisme, divertissements, sociales, etc).
- 43 ans pour développer ou importer de nouvelles technologies.

Malheureusement, beaucoup de consommateurs ignorent complètement « comment » et « où » les métaux qu'ils utilisent et consomment quotidiennement, sans retenue, ont fait pour se retrouver dans leurs mains. De plus, ils ignorent (ou ne parviennent tout simplement pas à voir) les impacts globaux de leur consommation puisque les impacts environnementaux négatifs directs sont généralement réalisés loin des yeux, loin de notre cours arrière.

Nous rêvons du moment où nous prendrons tous conscience individuellement des impacts de notre consommation quotidienne. Nous rêvons du jour où le discours général pro-environnement sera soutenu par des actions concrètes et non contradictoires. Plusieurs préfèrent dire non aux projets miniers et continuer de consommer sans égard à la provenance des biens. Il faut réaliser que les produits « bon marché » que l'on retrouve sur les tablettes ont un côté sombre de caché, de même que ceux moins bon marché où c'est la marge de profit qui importe. Il faut réaliser que les produits que nous consommons sans se poser de questions n'ont pas tous été fabriqués dans les règles de l'art. Chacun de nous, dans nos maisons, possédons certainement plusieurs de ces produits.

Heureusement, au Québec, nous avons la chance d'avoir un cadre où l'environnement est protégé et où les préoccupations de la population sont entendues. Protéger l'environnement ne veut pas dire de ne rien faire sur notre territoire, mais plutôt de se prendre en main et d'ériger des projets dont la qualité va au-delà de ce qui est accompli ailleurs tout en protégeant nos ressources pour les générations à venir.

Si nous désirons protéger l'environnement à tout prix il faudrait cesser de consommer... Comme c'est impossible, nous nous devons de prendre le contrôle de la production des biens et métaux que nous utilisons pour assurer une traçabilité sans reproche.

CONCLUSION

Nous espérons que le projet puisse aller de l'avant parce que nous croyons sincèrement qu'au Québec nous sommes en mesure de bien faire les choses. Nous avons aussi l'obligation de se donner les outils pour faire face à la croissance moyenne de la population mondiale d'ici 2050 et de protéger l'environnement d'une manière globale et locale en offrant des solutions viables incluant une bonne gestion de nos ressources.

Nos principales préoccupations concernant le projet de Métaux Blackrock ne concernent pas les promoteurs, le COMEX ou la nature même du projet, mais bien, la perception par rapport à la manière dont les projets sont acceptés ou bien refusés... sans vision de développement stratégique uniformisée, sans égard à l'utilité fondamentale d'un bien dans la société, quelques fois sur des intérêts politiques ou sous la pression de petits groupes qui désinforment volontairement la population en se servant de médias qui adorent graviter dans le sensationnalisme. L'objectif ici n'est pas d'identifier d'exemples précis mais plutôt d'y soulever les préoccupations associées.

Connaissant les dommages causés par la désinformation et la propagande négative, est-ce qu'une recommandation de loi pourrait être faite au gouvernement pour interdire tout type de désinformation afin d'en protéger le public? Est-ce que le COMEX serait capable de faire connaître et diffuser massivement à la population le processus rigoureux qu'il utilise lors de l'évaluation des projets? Malheureusement, une grande proportion de la population ignore toujours l'existence du COMEX et ignore complètement toutes les normes/exigences mis en place pour protéger l'environnement. De plus, il serait recommandé au gouvernement d'établir une vision globale stratégique sur le long terme où tous les ministères seraient accordés au même diapason en tenant compte des réalités locales.

Nous souhaitons que la population et les élus accordent leur confiance au COMEX ainsi qu'aux scientifiques et analystes impliqués pour juger de la nature d'un projet. Le COMEX et ses collaborateurs sont dans l'obligation d'utiliser un processus rigoureux qui tient compte des préoccupations des citoyens et qui mène obligatoirement à développer une vision afin de protéger la population et l'environnement au-delà de pressions diverses et d'une vision de seulement 4 années. Le COMEX et ses collaborateurs devraient avoir un pouvoir décisionnel accru pour garantir à la population que les projets sont réalisés avec les meilleures conditions pour protéger notre environnement et atteindre concrètement les objectifs stratégiques que nous

nous fixons et les nouveaux objectifs uniformisés que nous devons nous fixer en tant que société consommatrice.

Une seconde préoccupation que nous avons (qui n'a pas de liens directs avec Métaux BlackRock, mais qui s'observe de projet en projet) est qu'il existe une certaine discordance dans les visions et interprétations quant à l'émission des gaz à effet de serre (G.E.S.). Lorsqu'un projet se présente, peu importe le projet, il faut trouver un moyen pour rappeler à la population qu'il ne s'agit pas d'un acte de foi, mais bien d'utiliser des données scientifiques où l'interprétation juste est critique pour tendre vers la meilleure décision face à l'environnement (par rapport au G.E.S.). Il est évident que ce n'est pas le devoir de toute la population de calculer et comprendre les mécanismes utilisés pour évaluer la quantité de G.E.S. émis pour un scénario ou un projet. Nous sommes d'avis qu'une meilleure vulgarisation standardisée doit être disponible pour les promoteurs et la population quant à l'émission des G.E.S. touchant différents scénarios ou projets. Ceci permettrait à une plus grande proportion de la population de mieux visualiser et mieux comprendre l'ensemble d'un projet et permettrait aux promoteurs et au gouvernement de démontrer les efforts réalisés pour minimiser l'émission des G.E.S. par rapport aux autres projets similaires dans le monde.

Il faut s'assurer que les projets soient comparés à ce qui se fait actuellement dans le monde, s'assurer qu'on soit meilleur, s'assurer globalement que nous avons fait un choix avec un impact minimal, s'assurer que la population en soit bien informée, s'assurer que les canaux de communications utilisés par la population pour recevoir l'information soient crédibles, rigoureux et neutres et surtout, s'assurer que le bien à produire possède une utilité réelle pour l'intérêt social avant de détruire inutilement l'environnement, et ce, même si nous avons la prétention de bien le faire.

Une fois de plus, les modifications proposées par Métaux BlackRock sont très bien perçues de notre part et nous sommes donc favorables au projet dans son ensemble, incluant la fonderie au Québec. Nous suggérons alors au COMEX de faire une recommandation favorable au MDDELCC face au projet.